

Programme d'observation des assecs sur le bassin versant de la Grosne Rapport 2025



Table des matières

1	Introduction et définitions.....	2
2	Matériel et méthode, description du protocole	3
3	Résultats	5
3.1	Pluviométrie et températures à l'échelle du bassin versant	5
3.2	Suivi des assecs :.....	7
3.2.1	<i>Stations OFB et DCE</i> :.....	7
3.2.2	<i>Stations suivies par l'EPAGE</i> :.....	8
4	Analyse.....	9
4.1.1	<i>Sur le bassin versant</i> :.....	9
4.1.2	<i>Par sous bassin versant</i>	9
⇒	Le sous bassin versant de la Grosne amont.....	9
⇒	Le sous bassin versant de la Grosne médiane	10
⇒	Le sous bassin versant de la Grosne aval	10
⇒	Le sous bassin versant du Grison.....	10
⇒	Le sous bassin versant de la Guye	11
5	Discussion & Conclusion.....	12
	Bibliographie.....	14
	ANNEXES.....	16

Chaque année, de nombreux cours d'eau du territoire français subissent en période estivale une réduction de leur niveau d'eau, pouvant atteindre un état de basses eaux particulièrement sévère conduisant à un assèchement complet du lit (dit « assec »).

En plus de ce phénomène naturel s'ajoute la contrainte liée aux usages de l'eau notamment l'alimentation en eau potable, l'irrigation agricole, les prélèvements industriels, ou encore les activités touristiques.

La surveillance de l'écoulement des cours d'eau durant la période estivale est essentielle, non seulement pour mieux comprendre leur fonctionnement et caractériser les phénomènes d'étiage, mais aussi pour encadrer les usages de l'eau et limiter les impacts sur les écosystèmes aquatiques. En effet, le déficit hydrique peut provoquer l'assèchement de certains tronçons, rompre la continuité écologique des milieux, entraîner une élévation de la température de l'eau, altérer sa qualité physico-chimique, et modifier la végétation environnante.

De plus, la qualité physique des cours d'eau joue un rôle déterminant dans l'accentuation de ce phénomène d'assèchement. Une morphologie dégradée, marquée par des lits artificialisés, des berges érodées ou un enfoncement excessif, perturbe les échanges naturels entre les eaux superficielles et souterraines, limitant la recharge des nappes phréatiques et aggravant la baisse des débits en période d'étiage. Par ailleurs, l'absence ou la dégradation de la végétation riveraine amplifie l'évaporation et diminue l'ombrage nécessaire à la régulation thermique des cours d'eau. Ces dégradations physiques, combinées au déficit hydrique, réduisent la capacité des milieux aquatiques à résister et à s'adapter aux épisodes de sécheresse, aggravant ainsi l'intensité et la fréquence des assecs (PIEGAY, H. & al, 1997. AERMC, 2019).

En Saône-et-Loire, les prévisions menées par la DREAL Bourgogne Franche comté (DREAL Bourgogne-Franche-comté, 2023) montrent que le contexte du changement climatique exerce une influence significative sur les étiages des cours d'eau de la région, notamment depuis 2015 avec une augmentation sensible de la fréquence des sécheresses. Le département du Rhône semble souffrir du même type d'évolution climatique à partir des années 90, l'observatoire régional climat air énergie d'Auvergne-Rhône-Alpes (ORCAE) mentionne notamment une baisse du bilan hydrique climatique annuel, ainsi que des déficits hydriques de plus en plus importants au printemps et en été. (Observatoire régional climat air énergie d'Auvergne-Rhône-Alpes, 2024)

Les cours d'eau du bassin versant de la Grosne seraient alors soumis à des assecs de plus en plus sévères, fréquents et précoces. La surveillance de l'écoulement des eaux de surface répond donc à la nécessité de mieux comprendre le fonctionnement hydrologique des cours d'eau du bassin versant afin d'adapter les usages de l'eau et limiter les impacts sur les milieux aquatiques.

Dans le cadre de son contrat de bassin 2023-2024, l'EPAGE du bassin versant de la Grosne a souhaité mettre en place un suivi des assecs sur son territoire à partir du mois de mai 2023. L'objectif est de collecter des données relatives à l'état hydrologique des cours d'eau du territoire, pour les présenter à l'ensemble des acteurs pour définir quels seront les enjeux de l'eau sur le territoire de la Grosne dans un contexte de changement climatique. Cet observatoire des assecs, couplé à d'autres études tel que celle du département 71 sur les ressources / usages, auront pour objectif de faciliter la prise de mesure par la commission sécheresse en période de crise.

Ainsi chaque année les données d'observation récoltées sur le terrain en période estivales seront présentées sous forme de cartes mensuelles et d'un rapport illustré qui seront transmis aux différents partenaires et présentés lors de réunions techniques.

2 MATÉRIEL ET MÉTHODE, DESCRIPTION DU PROTOCOLE

Le protocole sélectionné pour mettre en place le suivi a été créé par l'Office Français pour la Biodiversité (OFB), il s'agit de l'Observatoire national des étiages (Onde) répondant à un double objectif : disposer de connaissances stables sur les étiages estivaux, et aider à la gestion des situations de sécheresse.

Le dispositif est harmonisé sur l'ensemble du territoire métropolitain et pérenne au niveau national, il permet de recueillir des données d'observation visuelle sur l'état d'écoulement superficiel des cours d'eau.

La phase de terrain a été réalisée aux alentours du 25 de chaque mois (+/- 2jours) de mai à septembre. Un suivi complémentaire pourra se mettre en place en dehors de la période mai-septembre si la situation le nécessite.

Sont utilisés 3 critères d'observation :

- **Écoulement visible** (de l'eau s'écoule et de façon continue) ;
- **Écoulement non visible** (de l'eau est présente, par exemple sous forme de flaques, mais aucun courant n'est visible) ;
- **Assecs** (l'eau est absente, évaporée ou infiltrée)

A chaque campagne de prospection, les observations sont intégrées dans un projet SIG (Système d'Information Géographique) notamment pour l'édition de cartes.

Au total 41 stations ont été identifiées sur le bassin versant de la Grosne, soit 33 stations suivies par l'EPAGE, 6 stations suivies dans le cadre du réseau OFB et 2 stations DCE (Détection de la Continuité de l'Écoulement, équipements gérés par la DREAL).

Le territoire se compose de plusieurs sous-bassins versants, répartis dans les départements de la Saône-et-Loire et du Rhône.

⇒ **Stations OFB :**

- La Grosne Orientale à Ouroux [U3205211]
- Ruisseau le Valouzin à Saint-Point [U3205212]
- Le ruisseau de Nourue à Savigny-sur-Grosne [U3234012]
- Ruisseau la Goutteuse à Messey-Sur-Grosne [U3234011]
- Ruisseau le Brennon au Puley [U3225012]
- Ruisseau la Petite Guye à Chevagny-Sur-Guye [U3225011]

⇒ :

- La Grosne à Sercy [U3234010]
- La Grosne à Jalogny [U3214010]

⇒ **Stations suivies par l'EPAGE Grosne :**

Nom	Sous Bassin Versant	X	Y
Le Ruisseau de Brandon	Grosne Amont	817364	6587932
Le Ruisseau de la Baise	Grosne Amont	816984	6581257
La Grosne amont	Grosne Amont	816521	6576964
Le Pelot	Grosne Amont	817994	6574992
La Grosne occidentale	Grosne Amont	818668	6573830
Le Valouzin	Grosne Amont	824804	6585632
Le Ruisseau de Taizé	Grosne Moyenne	827953	6602803
Le Ruisseau des Argolets	Grosne Moyenne	828684	6597360
Le Ruisseau de Merzé	Grosne Moyenne	828792	6598398
Ruisseau de la Fontaine des Croix	Grosne Moyenne	827773	6592488
Le Ruisseau du Moulin de Ronde	La Guye	824633	6627438
Le Ruisseau de la Malenne	La Guye	823313	6624460
La Guye à Germagny	La Guye	822171	6620218
Le Ruisseau des Rigoulots	La Guye	822124	6615315
Le Ruisseau de Lavau	La Guye	817287	6616121
Ruisseau de la Feuillouse	La Guye	816701	6610061
Ruisseau le Curtil Maillot	La Guye	816588	6608763
Ruisseau les Bretteaux	La Guye	814971	6603006
La Galandise	La Guye	816863	6600177
Le Ruisseau de Pressy	La Guye	816135	6598932
La Mégine	La Guye	815679	6595501
La Grande Rivière	La Guye	816781	6593720
Le Clapier	La Guye	823318	6598169
La Gande	La Guye	819885	6598315
La Guye à Sailly	La Guye	820543	6605574
Le Ruisseau de Besançon	Le Grison	833983	6608914
Le Grison à Chissey-lès-Mâcon	Le Grison	834318	6604379
Le Grison à Nanton	Le Grison	838065	6615158
Le Bief de Viel Moulin	La Grosne aval	844558	6620340
Le Petit Grison	La Grosne aval	844005	6622108
Le Glandon	La Grosne aval	833112	6613733
Le Ruisseau de la Mouille	La Grosne aval	829428	6616732
Le Ruisseau de la Planche Caillot	La Grosne aval	826024	6610700

Tableau 1 : Stations suivies par l'EPAGE Grosne en 2024 et coordonnées correspondantes en Lambert 93.

3.1 Pluviométrie et températures à l'échelle du bassin versant

Les données météorologiques des stations de Monsols, Jalogny et Mont-Saint-Vincent sont consultables dans la rubrique climatologie du site [Meteociel.fr](https://meteociel.fr). Elles permettront d'établir des comparatifs de pluviométrie et de températures mensuelles et interannuelles.

Les températures en été (juillet, août) restent très proches de 21°C pour toutes les stations.

En hiver (janvier, février, décembre), les températures sont autour de 3,5-5°C, avec un léger réchauffement au printemps. La station du Mont Saint Vincent semble toujours être la station la plus froide en hiver.

Les mois de juin et juillet sont des mois assez similaires en termes de températures, autour de 20-21°C pour les 3 stations.

Les mois d'août à novembre sont des mois avec des précipitations abondantes dans toutes les stations. Les mois de septembre et de novembre restent les mois avec une pluviométrie significative (allant de 103 à 164 mm).

Juin et juillet sont des mois secs, bien que ce soit les mois de février et mars qui soient les plus secs pour les 3 stations.

Les mois de février et de mars les mois les plus secs pour ces 3 stations (moins de 36 mm à Monsols et Jalogny, moins de 50 mm à Mont Saint Vincent).

La station de Monsols présente des précipitations modérées en hiver et au printemps, mais les déficits sont marqués en été, notamment en juin et juillet. Le mois de décembre 2025 se caractérise par des précipitations relativement faibles sur l'ensemble des stations. Ce déficit confirme la tendance sèche de la fin d'année 2025, déjà amorcée à l'automne. Les températures sont plus élevées au printemps et en été, en particulier en juin et août.

La station du Mont Saint-Vincent présente aussi des précipitations faibles au printemps et en été, surtout entre mai et juillet. Les températures restent généralement plus fraîches que sur les autres stations, mais montrent une hausse notable en début d'été, notamment en juin.

La station de Jalogny se distingue par une forte baisse des précipitations en période estivale, en particulier en juillet et août, confirmant une tendance à l'assèchement estival. Le printemps reste modérément arrosé. Les températures sont élevées en fin de printemps et en été ce qui accentue le caractère sec de l'année.

Pour Mont-Saint-Vincent, le mois le moins pluvieux est le mois de février et pour Monsols et Jalogny c'est le mois de mars.

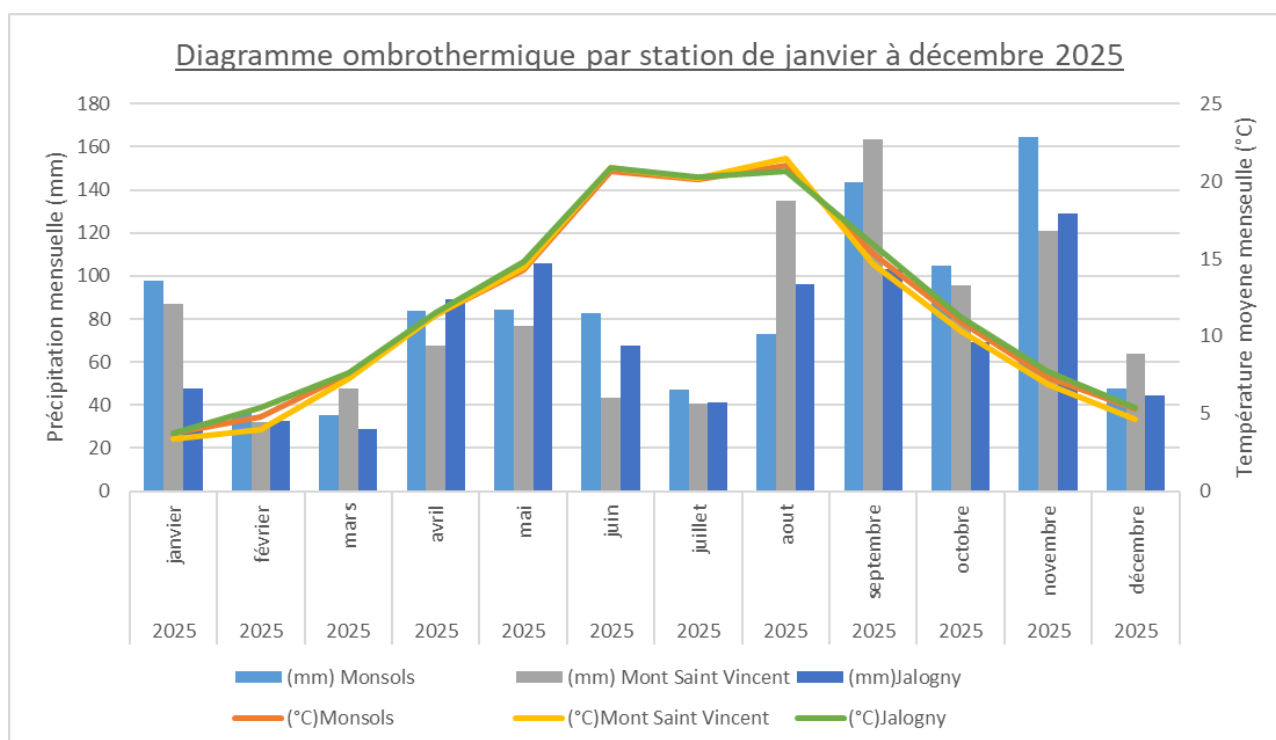


Figure 1 : Diagramme ombrothermique sur les stations de Jalogny, Monsols et Mont-Saint-Vincent entre janvier et décembre 2025.

Sur l'année hydrologique 2025 (de septembre 2024 à septembre 2025), la pluviométrie annuelle est la plus importante sur la station de Monsols où elle atteint 1150,4 mm, avec les mois de décembre 2024 et de septembre 2025 les plus arrosés. Les stations de Jalogny et Mont-Saint-Vincent ont une pluviométrie de respectivement 996,9 mm (max en septembre 2024) et 1071,5 mm (max en septembre 2025) sur l'année hydrologique 2025.

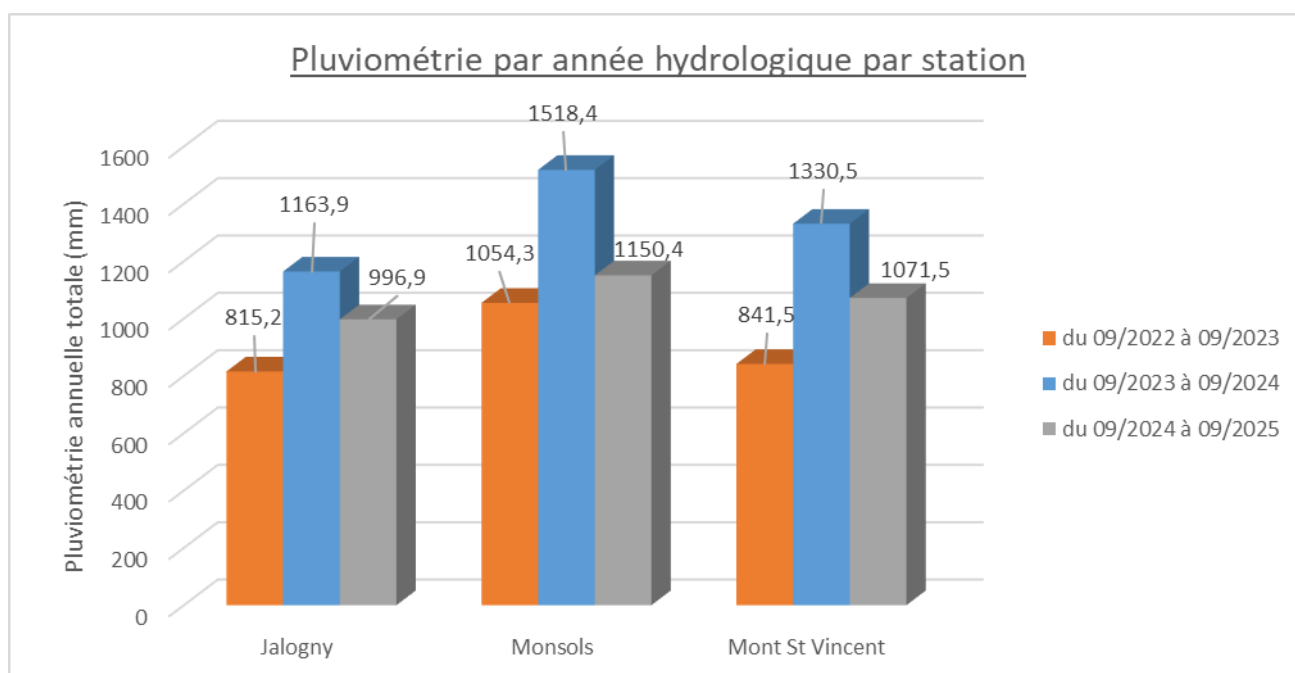


Figure 2 : Pluviométrie cumul annuelle hydrologique (mm) sur les stations de Jalogny, Monsols et Mont-Saint-Vincent entre septembre 2022 et septembre 2025.

Les températures atteignent des maximales mensuelles les plus importantes au mois d'août 2025, avec 39°C à Jalogny, 36,8°C à Mont-Saint-Vincent et 37,8°C à Monsols.

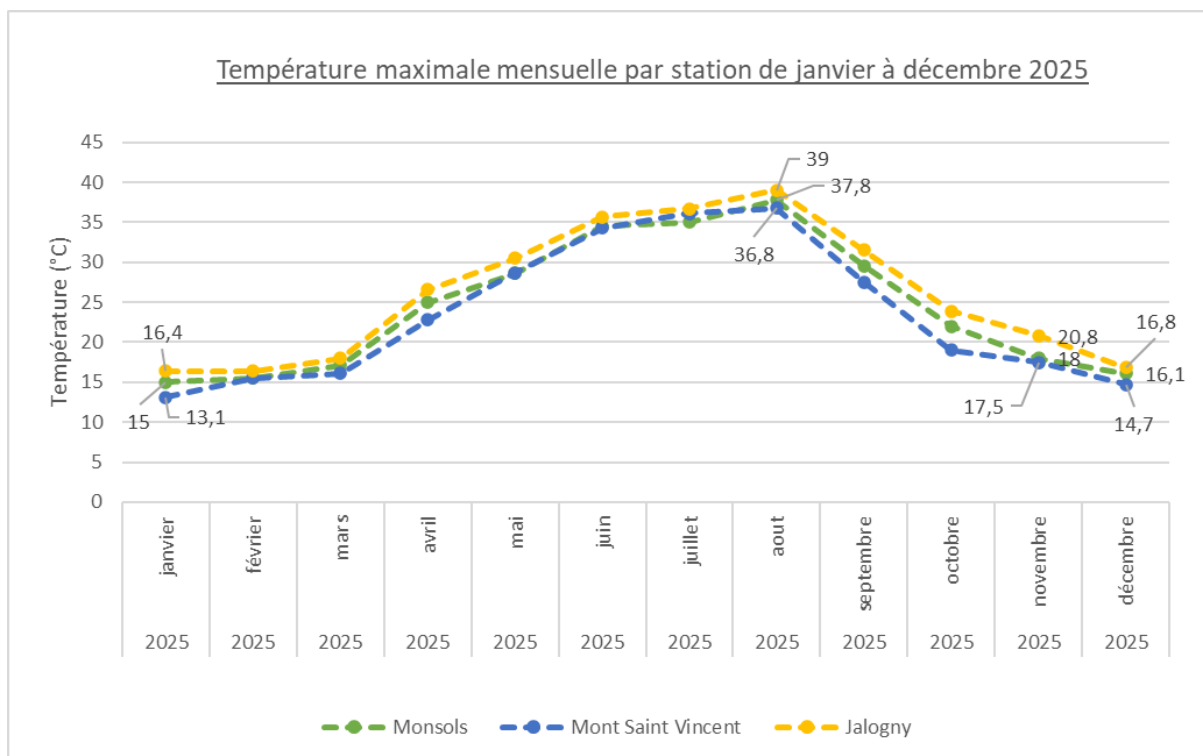


Figure 3 : Température maximale mensuelle sur les stations de Jalogny, Monsols et Mont-Saint-Vincent entre janvier et décembre 2025.

3.2 Suivi des assecs :

3.2.1 Stations OFB et DCE :

Les stations suivies par l'OFB sont consultables sur le site internet Ondes.eaufrances.fr dans la rubrique d'accès aux données par départements (Observatoire National des Etiages 71, 2024) (Observatoire National des Etiages 69, 2024), et les stations DCE sont consultables sur le site de « [hydro](https://hydro.eaufrance.fr) » .eaufrance.fr. (EauFrance -Hydroportail, 2024)

Bien qu'aucun assec ne soit constaté sur les deux stations DCE sur la Grosne pendant l'été 2024, des hauteurs d'eau faibles ont été constatée avec 30,3 cm à Jalogny le 31 aout, et 31cm le 23 juillet à Sercy. Pendant l'été 2025, le niveau le plus bas à Sercy était de 30,7 cm le 11 aout et celui de Jalogny était de 24 cm le 15 aout (Annexe 3).

Jusqu'à 2024 inclus, aucune des stations du territoire de l'EPAGE suivies par l'OFB depuis 2012 n'avait été répertoriée en assec. **En 2025, l'écoulement du ruisseau Le Brennon au Puley (U3225012) était non visible les 11 et 25 aout.** Pour toutes les autres stations entre mai et septembre 2025, les écoulements étaient visibles.

3.2.2 Stations suivies par l'EPAGE :

Au total de mai à septembre 2025, 9 stations ont été constatées en écoulement non visible ou au moins une fois en assec (Annexe 1).

Nom	2025				
	mai	juin	juillet	août	septembre
Le Ruisseau de Taizé					
Le Ruisseau des Argolets					
Le Ruisseau de Merzé					
Le Ruisseau de la Malenne					
Ruisseau de la Feuillouse					
Ruisseau le Curtil Maillot					
La Galandise					
Le Glandon					
Le Ruisseau de la Mouille					

Assec

Écoulement non visible

Écoulement visible

Tableau 2 : Stations du bassin versant de la Grosne en assec ou en rupture d'écoulement pendant l'observation 2025.

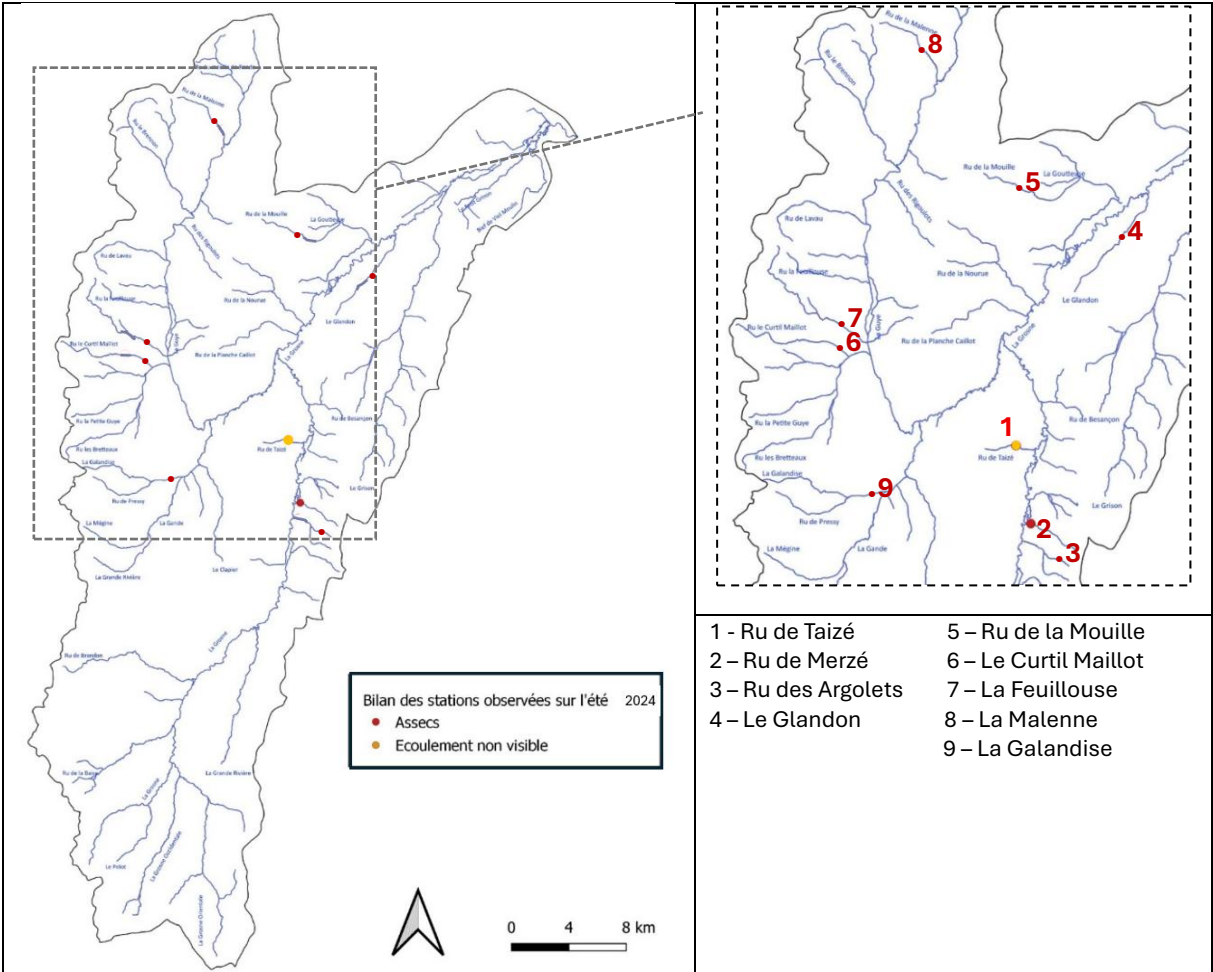


Figure 4 : Carte des stations qui ont été au moins une fois en rupture d'écoulement ou en assec pendant la période estivale 2025.

4.1.1 Sur le bassin versant :

Concernant les stations de Jalogny, Monsols et Mont-Saint-Vincent, la pluviométrie est moins élevée en 2025 qu'en 2024 : le mois de mars a des précipitations nettement moins élevées qu'en 2024 (de -99 à -128 mm). Ainsi il est tombé respectivement -167 mm sur Jalogny, -368 mm sur Monsols et -259 mm sur Mont-St-Vincent sur l'année 2024-25 par rapport à l'année précédente (Annexes 5 et 14). La pluviométrie a été moins importante de février à juillet et octobre 2025 avec des baisses significatives en mars 2025 par rapport à l'année précédente. Novembre 2025 a été beaucoup plus pluvieux qu'en 2024 (Annexe 12).

Concernant les températures moyennes relevées sur ces stations, elles sont plus élevées en avril, mai et juin 2025 qu'en 2024 avec des hausses significatives en juin par rapport à 2024 (+2,4 à 3,35°C). On note une baisse des températures moyennes en février mars et octobre 2025 avec des baisses significatives en octobre (jusqu'à -3°C) par rapport à 2024 (Annexe 13). Les températures maximales étaient plus élevées entre mai et septembre 2025 avec des hausses significatives en mai (de +3,9 à 5,4 °C) juin (de +4,8 à 5,9 °C) par rapport à l'année précédente (Annexes 6 et 15). Décembre 2025 est plus chaud que décembre 2024 sur l'ensemble des stations. Les températures moyennes sont en hausse marquée, traduisant un début d'hiver plus doux, contrastant avec la fraîcheur observée en fin d'année précédente.

En conclusion, l'année 2025 apparaît globalement plus sèche que 2024 sur l'ensemble des stations étudiées. Les totaux annuels de pluviométrie sont en nette baisse par rapport à 2024, avec des diminutions marquées sur les 3 stations. Cette tendance traduit une rupture après une année 2024 particulièrement arrosée.

L'année 2025 apparaît globalement plus chaude que 2024, lorsque l'on compare les températures moyennes mensuelles. Cette hausse est particulièrement marquée au printemps et en été, avec des températures nettement supérieures en mai, juin et août, où les écarts positifs sont significatifs sur l'ensemble des stations. Les températures maximales confirment cette tendance, avec des pics estivaux plus élevés en 2025, notamment en mai, juin et août, suggérant des épisodes de chaleur plus intenses par rapport à 2024.

Cette combinaison de températures plus élevées et de précipitations plus faibles renforce le caractère plus sec de l'année 2025.

4.1.2 Par sous bassin versant

⇒ Le sous bassin versant de la Grosne amont

Aucun assec ni rupture d'écoulement n'a été observé en 2025 sur la partie amont de la Grosne. En plus de bénéficier d'un couvert forestier et d'une pluviométrie plus importante sur la partie amont du bassin versant de la Grosne, le socle géologique cristallin peu perméable favorise très fortement la présence de zones humides sur ce secteur : leur rôle de tampon peut probablement assurer l'alimentation des cours d'eau en période de faible pluviométrie.

⇒ Le sous bassin versant de la Grosne médiane

Dès le mois de mai 2025, la station du ruisseau de Taizé est en écoulement non visible puis en assec en juillet et août. Le ruisseau de Taizé est un très petit cours d'eau qui s'écoule entre des prairies de fauche, la ripisylve y est quasi absente. Un peu plus au sud du ruisseau de Taizé, en rive droite de la Grosne, des stations ont été placées sur le ruisseau de Merzé et sur le ruisseau des Argolets. Le ru de Merzé est observé en assec en août tout comme le ruisseau des Argolets. La situation des ruisseaux des Argolets et de Merzé doit être surveillée en raison de la présence d'écrevisses à pattes blanches dans ces cours d'eau sur la zone apicale. La rupture d'écoulement et les zones d'assec induiraient un morcellement de l'habitat pouvant entraîner l'extinction de ces populations (*Étude des populations d'Écrevisse à pattes blanches à l'échelle du site NATURA 2000 Bassin de la Grosne et du Clunisois, 2023 par la SHNA*)

D'après des témoignages recueillis auprès de professionnels travaillant dans ce secteur (bureau d'étude, ONF...) ces petits affluents (Taizé, Merzé et Argolets) seraient sujets aux assecs chaque année depuis une décennie (sauf Argolets en 2024). Il pourrait être pertinent de réaliser des prospections sur des transects en période de crise afin d'identifier la présence éventuelle de gouilles en eau et de zones refuges.

L'écoulement de l'eau était visible sur la station du Ruisseau de la Fontaine des Croix lors des observations de terrain mensuelles.

⇒ Le sous bassin versant de la Grosne aval

Dans le sous-bassin versant aval de la Grosne aval, le Glandon, ruisseau forestier, a été en assec en août cette année contrairement à l'année précédente.

Situé plus à l'Est en rive gauche de la Grosne, le ruisseau de la Mouille à Saint-Boil a également été en assec cette année contrairement à l'année précédente.

L'écoulement de l'eau était visible sur toutes les autres stations suivies de la Grosne Aval lors des observations de terrain mensuelles.

⇒ Le sous bassin versant du Grison

L'écoulement de l'eau était visible sur les 3 stations suivies lors des observations de terrain mensuelles.

⇒ Le sous bassin versant de la Guye

Le ruisseau de la Malenne était en assec en juillet et en aout contrairement à l'année précédente. Plus au Sud, l'écoulement du ruisseau de la Feuillouse était non visible en aout et le ruisseau du Curtil-Maillot était en assec en aout contrairement à l'année précédente.

La Galandise, quant à elle, était en assec en aout contrairement aux années précédentes. A savoir, le cours d'eau, sur le tronçon prospecté, a retrouvé son point le plus bas suite à une sortie de son lit rectifié. Il reméandre dans une parcelle (ce qui est plutôt favorable pour la biodiversité et plus naturel aux vues de la topographie), jusqu'à rejoindre l'autre bras de la Galandise qui passe sous le pont. La DDT a été informé.

L'écoulement de l'eau était visible sur toutes les autres stations suivies de la Guye lors des observations de terrain mensuelles.

En été 2023, un suivi thermique des rivières des bassins de la Gande et du Brennon a été réalisé par la Fédération de Saône-et-Loire pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique. Des sondes de mesure de la température de l'eau ont ainsi été disposées sur ces deux cours d'eau et leurs principaux affluents au cours de l'été 2023 (Annexes 7 et 8) afin d'estimer si le métabolisme thermique estival des ruisseaux et rivières du bassin pouvait être limitant pour le développement des populations piscicoles. Ces suivis permettent de mieux appréhender les modifications des régimes thermiques des milieux aquatiques, les conséquences qui en découleront pour les espèces piscicoles et d'anticiper en prévoyant quelques actions de restauration ou de gestion qui pourraient permettre de limiter le réchauffement des eaux.

Cette étude a révélé que la situation thermique des cours d'eau des bassins de la Gande et du Brennon n'est globalement pas favorable aux espèces piscicoles d'eaux froides ou fraîche comme la truite fario (Annexe 11), le chabot et dans une moindre mesure le vairon et le spirilin. Sur certains cours d'eau extrêmement chauds (la Gande aval, portions de cours d'eau situées en aval immédiat de plans d'eau), la situation est même défavorable à des espèces plus tolérantes au réchauffement des eaux comme le barbeau fluviatile et la vandoise.

Si cette situation est à mettre en relation avec les effets du réchauffement climatique, il apparait clairement que certaines pressions anthropiques aggravent largement ce réchauffement des eaux en période estivale.

Ainsi, l'absence de ripisylve est une problématique généralisée sur les deux bassins-versants étudiés : 35 % du linéaire des principaux cours d'eau du bassin du Brennon (environ 8 km) sont sans ripisylve et 38 % sur le bassin de la Gande (environ 28 km) (Annexes 9 et 10).

De même, la présence de plans d'eau sur cours affecte gravement le régime thermique des cours d'eau. Dans cette étude, 5 plans d'eau problématiques ont été identifiés sur le bassin de la Gande et aucun sur le bassin du Brennon (Annexe 10).

La réduction de l'impact de ces pressions constituerait une solution qui permettrait de réduire significativement la vulnérabilité des cours d'eau et de leurs peuplements piscicoles au réchauffement climatique actuel et à son aggravation future.

5 DISCUSSION & CONCLUSION

En Saône-et-Loire, l'année hydrologique 2024-2025, qui s'étend de septembre 2024 à août 2025, se caractérise par une situation globalement proche des normales, mais avec une forte variabilité saisonnière et une dégradation marquée à partir du printemps, tant pour les sols que pour les cours d'eau. L'automne 2024 a été nettement excédentaire en précipitations, en particulier en septembre et octobre. Ces pluies abondantes ont permis une recharge efficace des sols, des nappes et du réseau hydrographique, après l'été 2024. Les débits des cours d'eau, notamment ceux de la Saône, de la Grosne, de l'Arroux et de la Bourbince, ont été soutenus, parfois élevés, traduisant une situation hydrologique favorable en début d'année hydrologique. Cette période a également contribué à reconstituer les réserves souterraines, avec des niveaux de nappes modérément hauts à hauts en fin d'automne.

L'hiver 2024-2025 a présenté un fonctionnement plus contrasté. Le mois de janvier, très arrosé, a temporairement renforcé la recharge, mais décembre et février ont été plus secs. À l'échelle du département, la recharge hivernale est restée globalement proche de la normale, sans excédent durable. Les nappes du secteur, en particulier celles liées au couloir Saône-Doubs, ont atteint des niveaux satisfaisants en fin d'hiver, mais sans excès notable.

Le printemps 2025 marque un tournant défavorable. Comme sur une large partie du nord et du centre-est de la France, la Saône-et-Loire a connu un déficit pluviométrique significatif, entraînant un assèchement rapide des sols et un début de vidange précoce des nappes réactives. Les cours d'eau ont montré une baisse progressive des débits dès mars-avril, avec une diminution plus marquée sur les bassins versants secondaires et les petits affluents.

Durant l'été 2025, cette tendance s'est accentuée. Les précipitations sont restées insuffisantes pour compenser l'évapotranspiration élevée, malgré quelques épisodes orageux localisés. Les sols ont atteint des niveaux de sécheresse marqués, et les étiages ont été précoces et parfois sévères, notamment sur les cours d'eau non soutenus. Plusieurs affluents de la Saône ont présenté des situations de basses eaux sensibles, avec des débits fréquemment inférieurs aux normales saisonnières.

Du point de vue des eaux souterraines, la situation à l'étiage 2025 en Saône-et-Loire est restée globalement proche des normales, voire localement modérément basse, en raison de la durée prolongée de la période de vidange entamée dès la fin de l'hiver (OIEau ; OFB, 2024, petit résumé en annexe 16).

En somme, sur les stations de Jalogny, Monsols et Mont-Saint-Vincent, 2025 a vu une diminution notable des précipitations par rapport à 2024, avec des températures légèrement plus chaudes en général.

Cette année moins pluvieuse et plus chaude explique que le nombre de cours d'eau en écoulement non visible ou en assec soit beaucoup plus important que l'année 2024 qui a connu une forte pluviométrie combinée à des températures plus douces. Cette année, contrairement à l'année précédente, a donné lieu à un arrêté sur restrictions

temporaire de certains usages de l'eau dès le mois de juin. En septembre, le département de Saône-et-Loire est en vigilance sécheresse (Saône et Loire, 2025).

Malgré ces conditions météorologiques ont été favorables à l'augmentation de risques d'assèchement des cours d'eau (Annexe 1).

Il est à savoir que l'EPAGE Grosne a lancé une étude globale sur la détermination de la qualité physique des cours d'eau de son territoire en 2023. Les résultats de cette étude sont alarmants puisqu'elle montre que seulement 9% des tronçons de cours d'eau étudiés présentent une qualité bonne à excellente. Ce qui signifie, que 91% des tronçons de cours d'eau du territoire présentent des altérations. L'étude du diagnostic de la qualité physique des cours d'eau montre que les ruisseaux affluents de la Grosne médiane sont classés en très mauvaise état physique. Ces ruisseaux ont été sévèrement curés et rectifiés depuis de nombreuses années (DEGIORGI, 2024).

La mauvaise qualité physique des cours d'eau, causée notamment par l'artificialisation, l'urbanisation, la destruction des habitats aquatiques et de la végétation riveraine, ainsi que par la pollution et les modifications du régime hydrologique, accentue leur vulnérabilité face aux effets du réchauffement climatique. Les travaux hydrauliques anciens ont eu pour conséquence d'inciser nos cours d'eau ce qui a accentué le phénomène de drainage des sols et par la même occasion a réduit nos réserves en eau dans les sols. Le phénomène d'assèchement est donc plus précoce et accéléré. Les périodes de sécheresse prolongées, l'augmentation de la température de l'eau et les modifications des régimes de précipitations accroît le phénomène d'assèchement du lit.

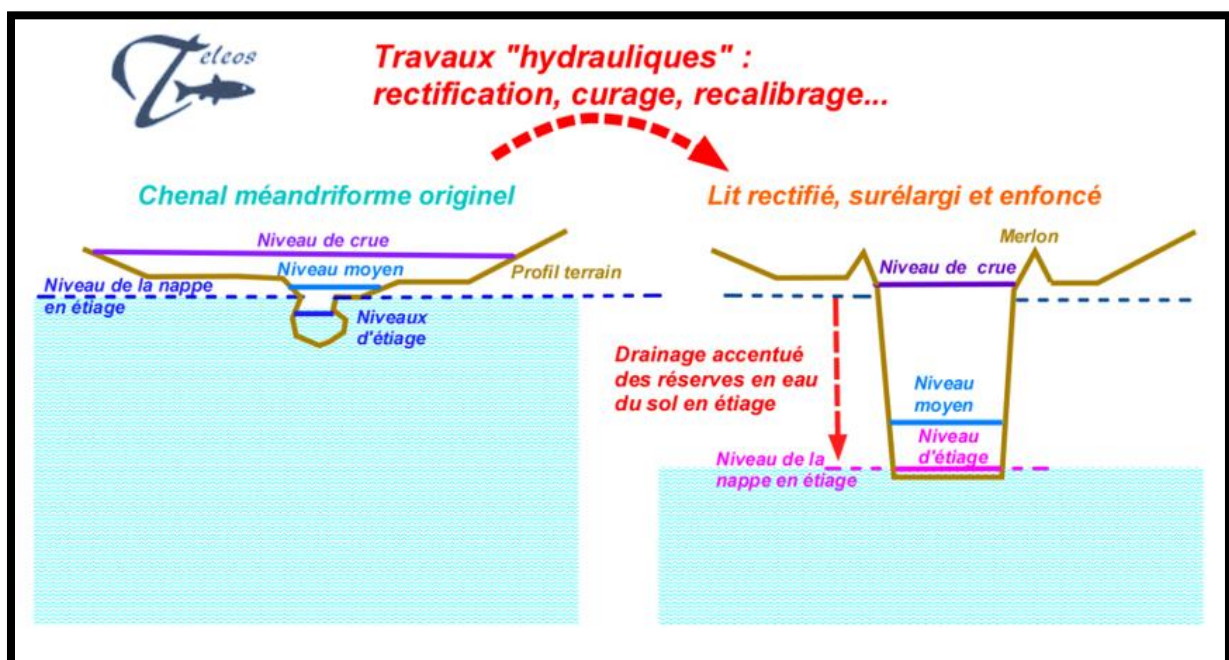


Figure 5 : Schéma comparatif entre cours d'eau originel et cours d'eau ayant subi des travaux hydrauliques (TELEOS)

Par ailleurs, le rapport sur la thermie des cours d'eau de la Fédération Départementale de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique (FDPPMA) de Saône-et-Loire met en évidence un problème de température de l'eau des cours d'eau du bassin versant de la Grosne. Même sur sa partie amont, qui reste le secteur le plus frais, des températures incompatibles avec le cycle vital de la truite y ont été répertoriées. L'absence de ripisylve sur plusieurs secteurs est une problématique importante. (Fédération de Saône-et-Loire pour la pêche et la protection du milieu aquatique., 2023)

Enfin, même si aucun assec n'est répertorié sur les Stations de la Grosne à Jalogny et La Grosne à Sercy, les niveaux d'eau des mois de juillet, août et septembre sont très bas. Il paraît pertinent de se préoccuper du niveau de l'eau en amont de ces points en période de basses eaux, notamment au niveau du moulin de Sercy et du moulin de Vaux.

Lorsque l'EPAGE sera en possession d'une plus grande base de données, des comparatifs interannuels pourront être présentés et interprétés. En plus des observations menées par l'équipe de l'EPAGE Grosne, le réseau d'observation devrait être enrichi en collaboration avec notamment les AAPPMA locales et les données disponibles sur Enquête d'eau.

De plus, le suivi des assecs réalisé sur le bassin versant de la Grosne s'inscrit pleinement dans le contexte climatique décrit dans l'étude prospective ressources et usages de l'eau à l'échelle du département de Saône-et-Loire. Le rapport met en évidence une augmentation globale des précipitations annuelles à l'échelle du territoire d'étude, tout en anticipant une diminution des débits à l'étiage. Cette tendance, liée à une modification de la répartition saisonnière des pluies et à une évapotranspiration accrue, s'applique également au bassin versant de la Grosne, où les projections indiquent une vulnérabilité accrue aux étiages sévères et aux assecs. Ces tendances mises en évidence dans le rapport sont cohérentes avec les observations de terrain issues du suivi des assecs. Les observations d'assecs viennent ainsi compléter l'analyse climatique en illustrant concrètement ses impacts hydrologiques à l'échelle du bassin versant.

BIBLIOGRAPHIE

Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse. (2019). Les assecs et leurs impacts sur les cours d'eau : comprendre et agir

DDT, & Préfet de Saône-et-Loire. (24/06/2025). Arrêté préfectoral n°71-2025-06-24-00003 portant restriction temporaire de certains usages de l'eau sur le département de Saône-et-Loire

DDT, & Préfet de Saône-et-Loire. (04/07/2025). Second Arrêté préfectoral de restriction des usages de l'eau sur le département de Saône-et-Loire.

DDT, & Préfet de Saône-et-Loire. (22/08/2025). Arrêté préfectoral n °2025-08-22-00002 portant restriction temporaire de certains usages de l'eau sur le département de Saône-et-Loire

DDT, & Préfet de Saône-et-Loire. (03/09/2025). Arrêté préfectoral n °71-2025-09-03-00001 plaçant le département de Saône-et-Loire en vigilance sécheresse

DDT, & Préfète du Rhône. (08/07/2025). Arrêté préfectoral n°DDT_SENR_B93 du 8 juillet 2025, relatif à la mise en situation d'ALERTE sécheresse de l'ensemble des ressources des territoires de l'axe Saône rhodanien, et en VIGILANCE le reste du Département, l'Est lyonnais et les territoires

DDT, & Préfète du Rhône. (15/09/2025). Arrêté préfectoral DDT-SEN_2025_B138 DDT_SENR_B93 relatif à la mise en situation de vigilance sécheresse des eaux superficielles de la circonscription départementale du Rhône, de l'Est lyonnais et de la Métropole de Lyon, et de mise en situation de vigilance des eaux souterraines et superficielles du territoire Saône aval

Degiorgi F., TELEOS SUISSE. 2024. Expertise de la qualité physique et des perspectives de restauration des cours d'eau du bassin versant de la Grosne (71)

SHNA, 2023. Étude des populations d'Écrevisse à pattes blanches à l'échelle du site NATURA 2000 Bassin de la Grosne et du Clunisois

DREAL Bourgogne-Franche-comté. (2025, 04 15). Analyse du constat de l'évolution des sécheresses des rivières et des nappes de Bourgogne Franche-comté. Récupéré sur Projections climatiques en BFC: <https://orisk-bfc.fr/projections-climatiques-en-bourgogne-franche-comt%C3%A9>

EauFrance -Hydroportail. (2025). Données de référence - Fiche site - Mesures. Récupéré sur Hydroportail: <https://www.hydro.eaufrance.fr/stationhydro/U323401001/series>

Fédération de Saône-et-Loire pour la pêche et la protection du milieu aquatique. (2023). Effet du réchauffement climatique sur la température estivale et les populations piscicoles des rivières et plans d'eau du département de Saône-et-Loire.

Observatoire National des Etiages 69. (2025, 09 25). Accès aux données - Département du Rhône. Récupéré sur <https://onde.eaufrance.fr/acces-aux-donnees/departement/69/2025-09-25>

Observatoire National des Etiages 71(2025, 09 25). Accès aux données - Département Saône-et-Loire. Récupéré sur <https://onde.eaufrance.fr/acces-aux-donnees/departement/71/2025-09-25>

Observatoire régional climat air énergie d'Auvergne-Rhône-Alpes. (2025, 11 28). Impacts du changement climatique. Récupéré sur <https://www.orcae-auvergne-rhone-alpes.fr/analyses-thematiques/climat/impacts-du-changement-climatique>

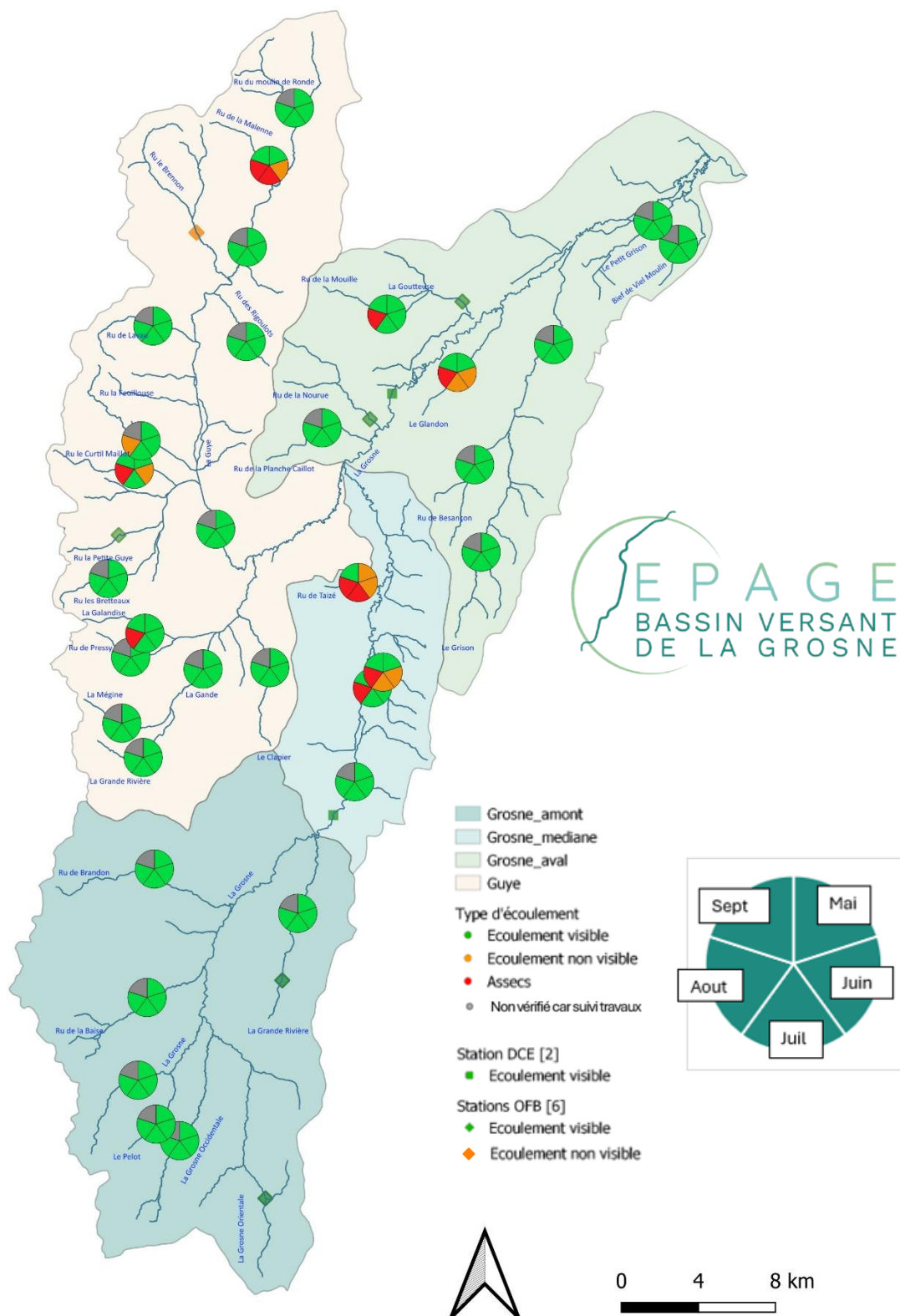
OIEau ; OFB. (2024-2025). Bulletin national de situation hydrologique. <https://www.eaufrance.fr/publications/bsh>.

Piegay, H., & Gurnell, A. M. (1997). Large woody debris and river geomorphological pattern: examples from S.E. France and S. England. *Geomorphology*, 19(1-2), 99–116.

Etude prospective ressources et usages de l'eau à l'échelle du département de Saône-et-Loire ; CD71. Phase 3 – Confrontation et diagnostic territorialisé des disponibilités et des usages de l'eau futurs (janvier 2026).

ANNEXES

ANNEXE 1 : Carte des stations d'observation des assecs sur le bassin versant de la Grosne entre mai et septembre 2025.

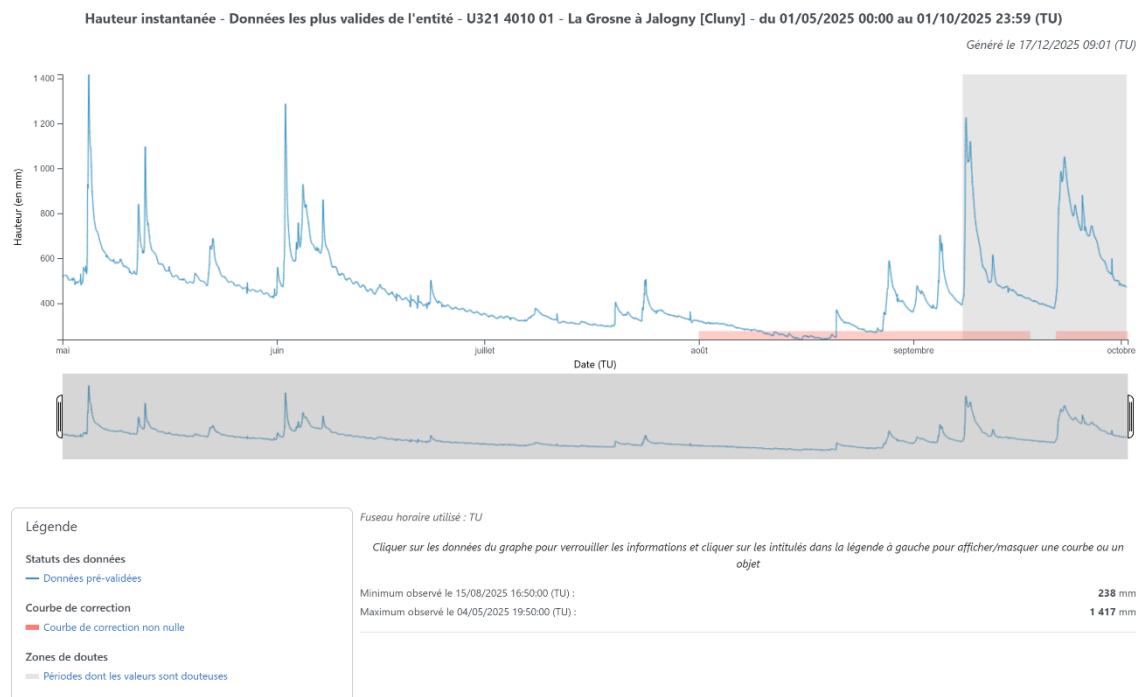


ANNEXE 2 : Photographies des stations constatées en assec sur les cours d'eau prospectées par l'EPAGE en 2025.

Ru de Taizé en assec le 26/06/2025	RU de la Malenne en assec le 26/06/2025
	
Ru le Curtil Maillot en assec le 26/08/2025	Ru de Merzé en assec le 25/08/2025
	
Ru des Argolets en assec le 25/08/2025	La Galandise en assec le 25/08/2025

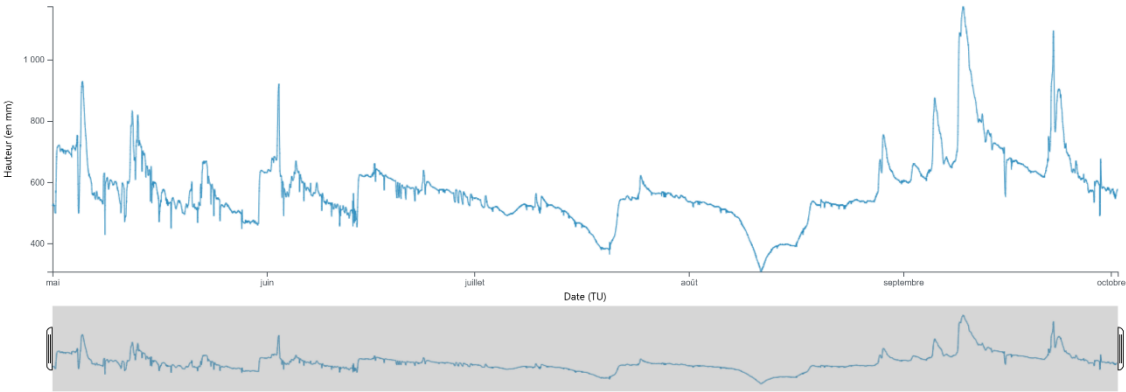


ANNEXE 3 : Données les plus valides des hauteurs d'eau de la Grosne sur deux stations d'observation DCE (Jalogny et Sercy) entre le 1^{er} mai et le 1 octobre 2025.



Hauteur instantanée - Données les plus valides de l'entité - U323 4010 01 - La Grosne à Sercy - du 01/05/2025 00:00 au 01/10/2025 23:59 (TU)

Généré le 17/12/2025 09:03 (TU)



Légende

Statuts des données

Données pré-validées

Fuseau horaire utilisé : TU

Cliquer sur les données du graphe pour verrouiller les informations et cliquer sur les intitulés dans la légende à gauche pour afficher/masquer une courbe ou un objet

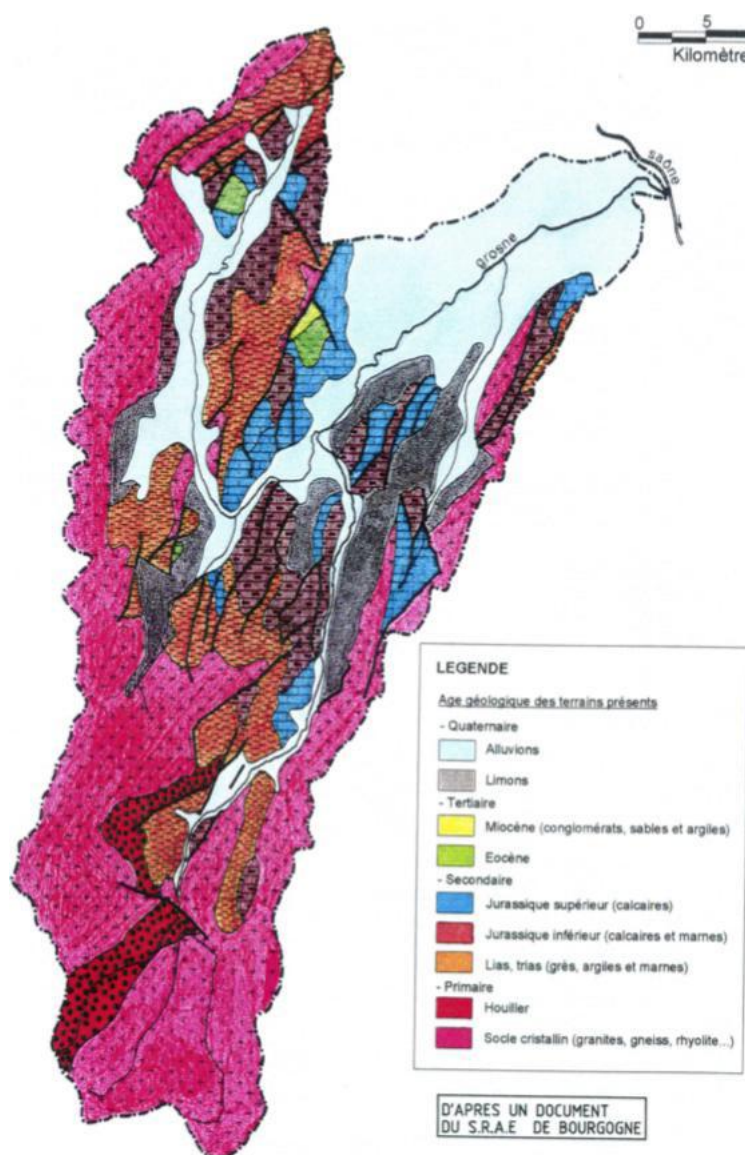
Minimum observé le 11/08/2025 10:20:00 (TU) :

307 m

Maximum observé le 09/09/2025 14:40:00 (TU) :

1 173 m

ANNEXE 4 : Carte géologique du bassin versant de la Grosne.



Géologie du bassin versant de la Grosne (SRAE Bourgogne 1981 in IPSEAU 1999)

1. Au sud du bassin, la frange septentrionale des Monts du Beaujolais, essentiellement cristallophyllienne (granite, gneiss, rhyolite ...), comprend les points culminants du bassin hydrographique, dont le mont Rigaud qui culmine à 1009 m.
2. Au sud Est, les Monts faillés du Clunisois et du Mâconnais sont constitués de roches cristallines, ainsi que de grès du Trias, de calcaires et de marnes du Jurassique dont l'alternance engendre un relief de cuestas.
3. A l'ouest, la frange occidentale des Monts du Charolais où subsistent des entablements de grès triasiques est soulignée par un réseau de failles, généralement orienté S-SO - N-NE.
4. Au nord, la frange méridionale de ces même Monts du Chalonnais compose des coteaux essentiellement calcaires.
5. Au nord-est et au cœur du bassin, les formations sédimentaires continentales du Tertiaire et du Quaternaire au remplissage d'un diverticule du fossé bressan.

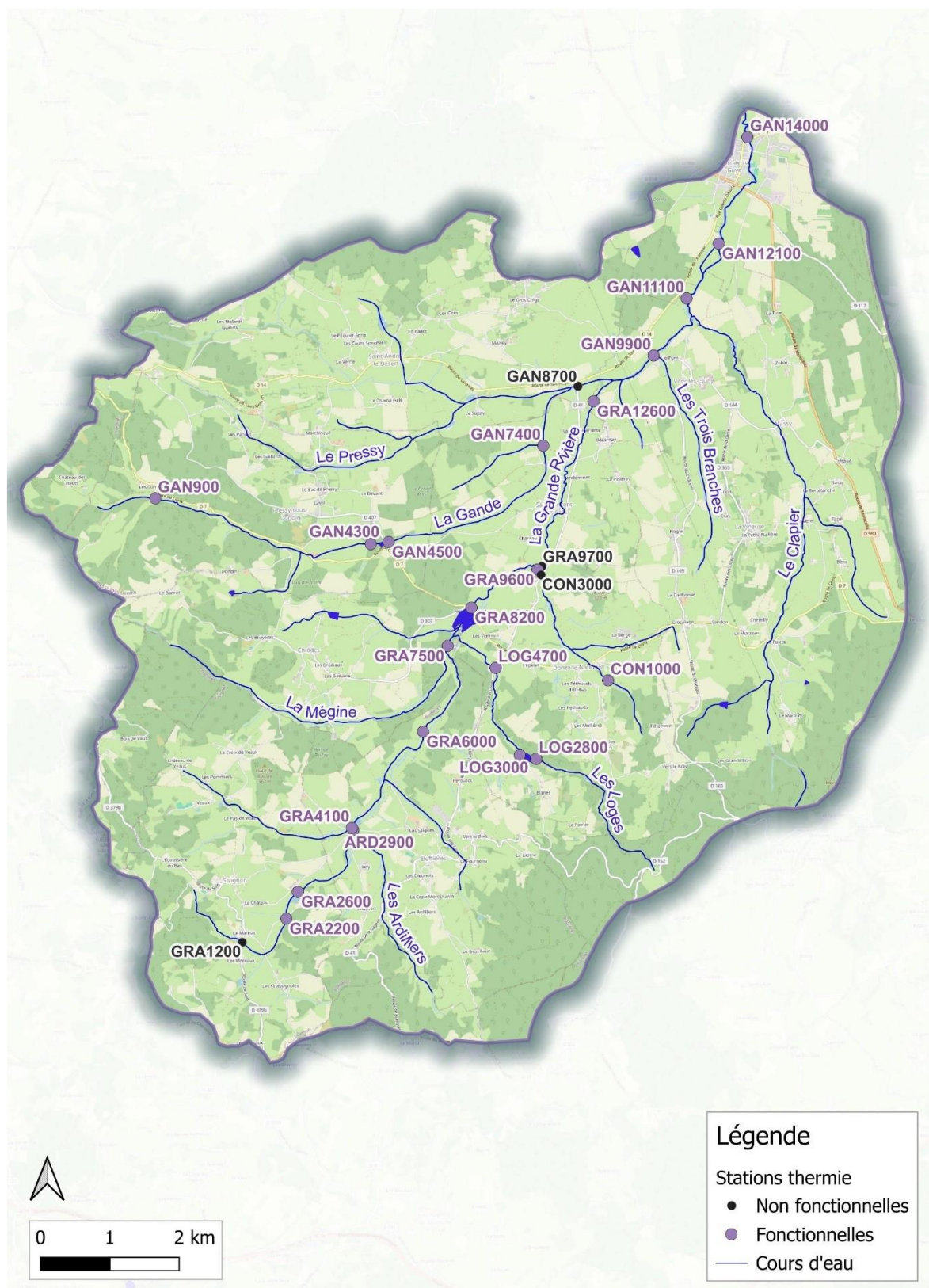
ANNEXE 5 : Tableau des données de pluviométrie mensuelles 2024-2025.

Pluviométrie mensuelle (mm)				
Année	Mois	Monsols	Mont Saint Vincent	Jalogny
2024	janvier	73,6	55	30,7
2024	février	87,8	91,8	58,2
2024	mars	163,3	146,2	153,9
2024	avril	102,8	67,2	79,8
2024	mai	174,9	91,8	116,2
2024	juin	98,5	119,6	98,6
2024	juillet	117,8	52,8	68,4
2024	août	49,1	96,5	32,1
2024	septembre	134	106,7	142
2024	octobre	114	140,1	117,8
2024	novembre	74,8	66,2	57,6
2024	décembre	144,3	65,3	66,8
2025	janvier	97,6	86,8	47,8
2025	février	36,2	32	32,7
2025	mars	35,2	47,6	28,9
2025	avril	83,8	67,8	89,3
2025	mai	84,1	76,9	105,7
2025	juin	82,6	43,2	67,5
2025	juillet	47,3	40,8	41,4
2025	août	73,2	134,7	96,3
2025	septembre	143,3	163,4	103,1
2025	octobre	104,6	95,4	69
2025	novembre	164,3	121,1	129
2025	décembre	47,7	64,1	44,4

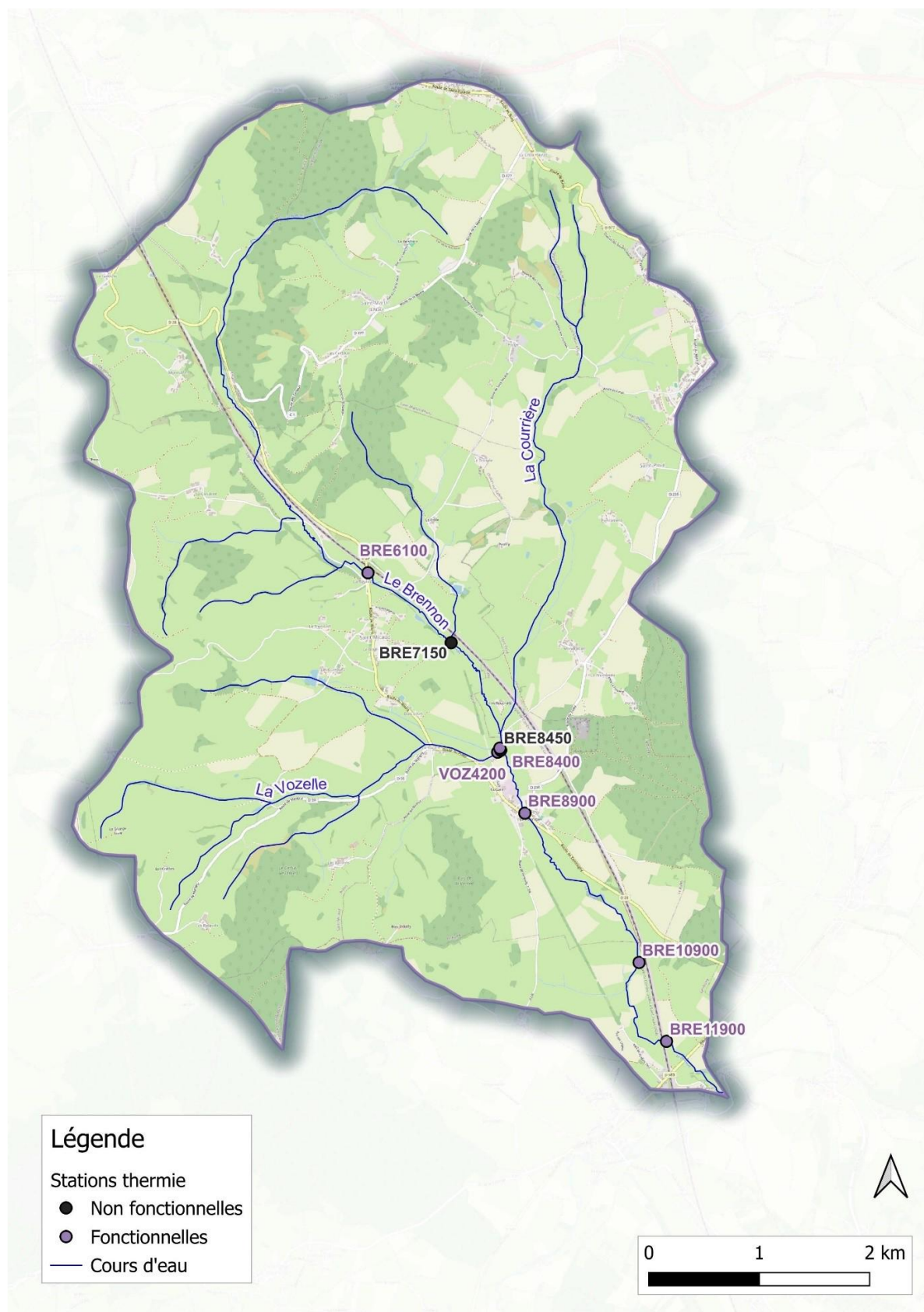
ANNEXE 6 : Tableau des données de températures maximales mensuelles 2024-2025.

Températures max mensuelles (°C)				
Année	Mois	Monsols	Mont Saint Vincent	Jalogny
2024	janvier	14,4	12,6	15,8
2024	février	15,7	13,6	16,9
2024	mars	20,9	19,3	22
2024	avril	25,9	24,8	28,2
2024	mai	24,7	23,3	26,5
2024	juin	29	28,4	30,9
2024	juillet	33,6	32,4	35,6
2024	aout	34,4	34,1	35,6
2024	septembre	27,9	25,9	29,5
2024	octobre	23	20,9	23,7
2024	novembre	19,4	18,3	18,1
2024	décembre	15,9	13,6	14,7
2025	janvier	15	13,1	16,4
2025	février	15,5	15,5	16,4
2025	mars	17,1	16,1	18
2025	avril	25	22,8	26,6
2025	mai	28,6	28,7	30,5
2025	juin	34,5	34,3	35,7
2025	juillet	35	36,1	36,7
2025	aout	37,8	36,8	39
2025	septembre	29,6	27,5	31,5
2025	octobre	22	19	23,9
2025	novembre	18	17,5	20,8
2025	décembre	16,1	14,7	16,8

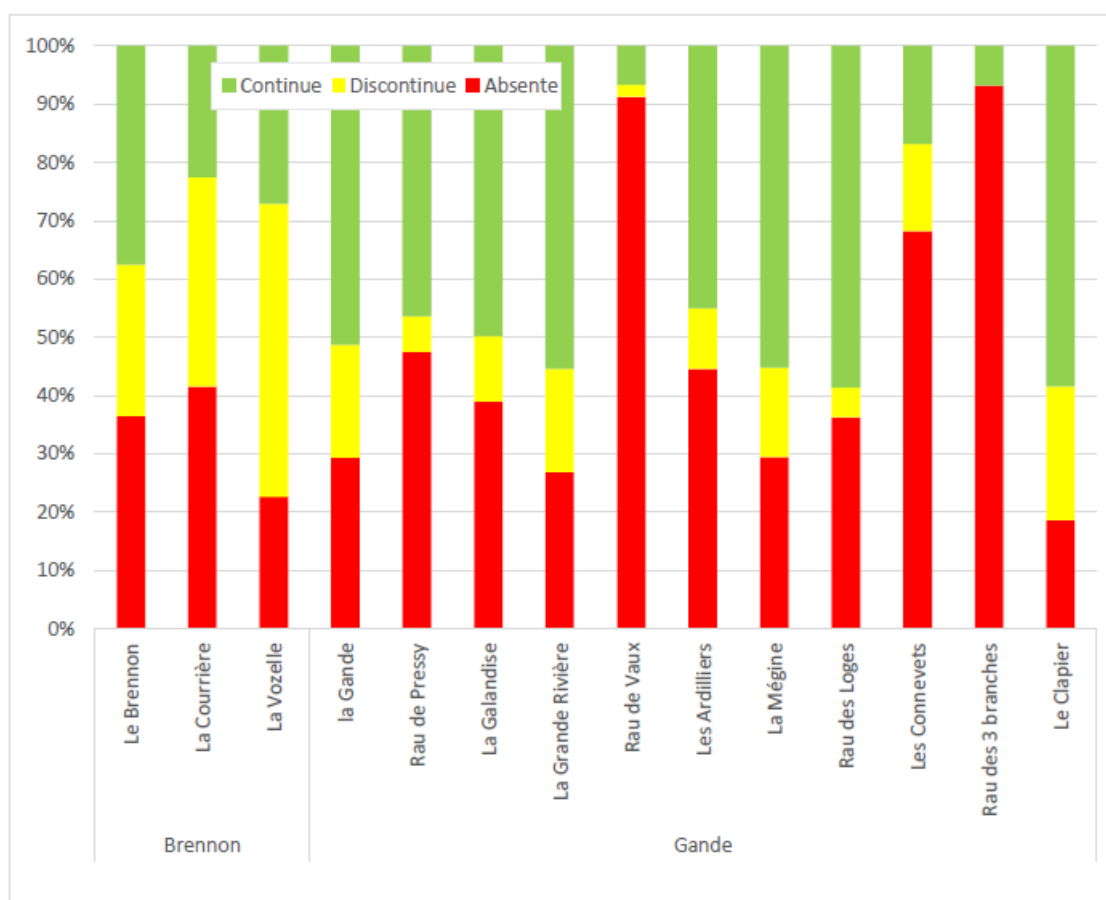
ANNEXE 7 : LOCALISATION DES STATIONS DE MESURE DE LA TEMPERATURE DE L'EAU SUR LE BASSIN DE LA GANDE SUIVIES PAR LA FDPMA71 EN ETE 2023.



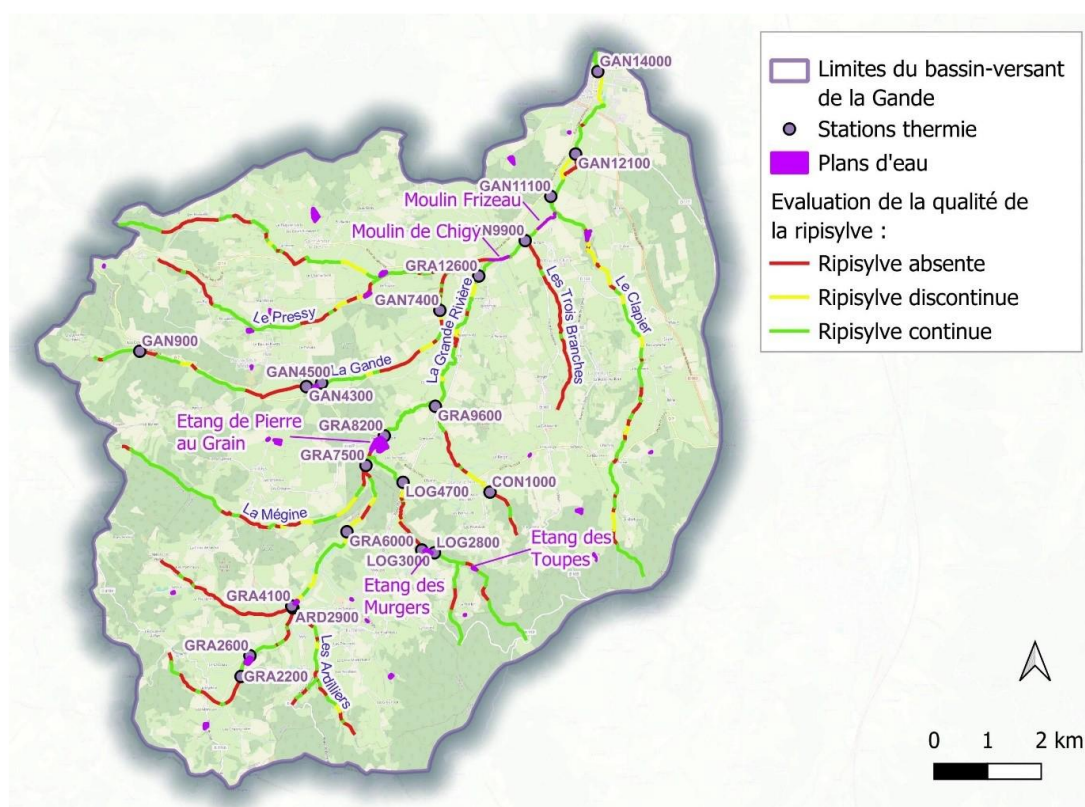
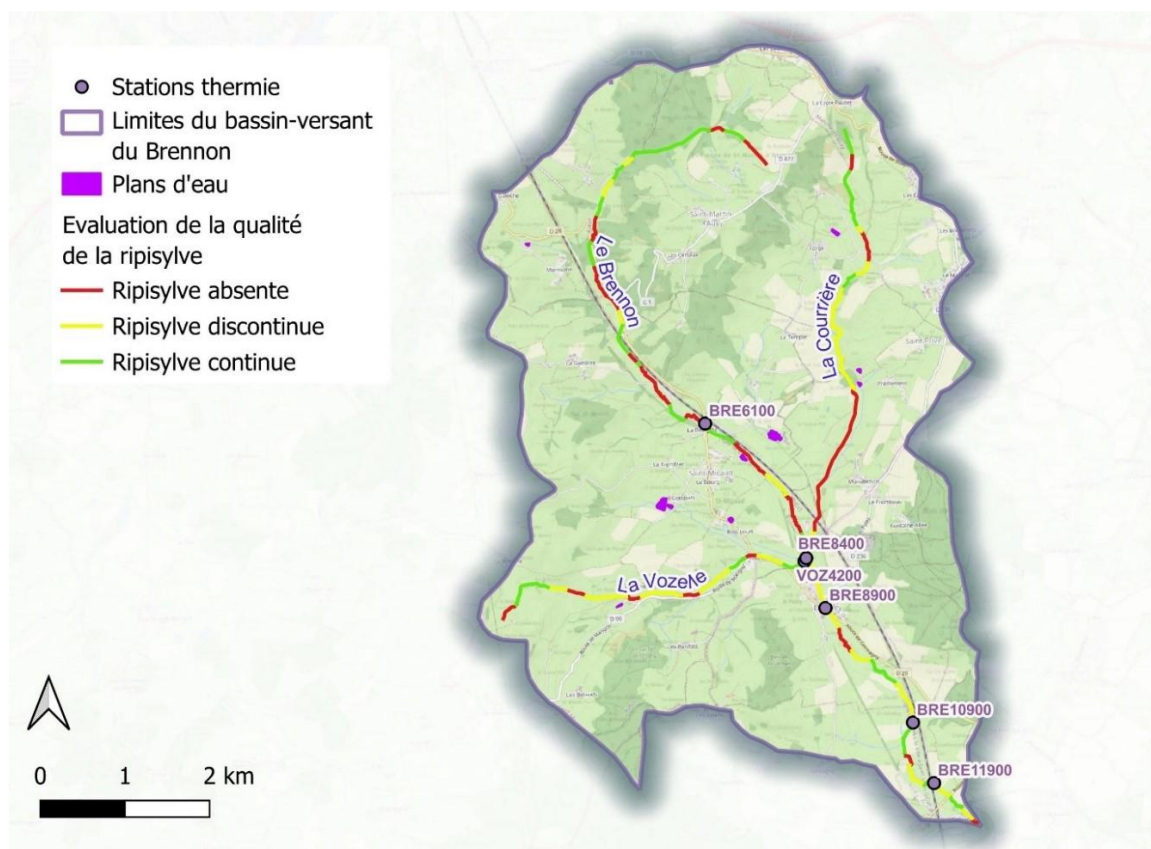
**ANNEXE 8 : LOCALISATION DES STATIONS DE MESURE DE LA TEMPERATURE DE L'EAU
SUR LE BASSIN DU BRENNON SUIVIES PAR LA FDPMA71 EN ETE 2023.**



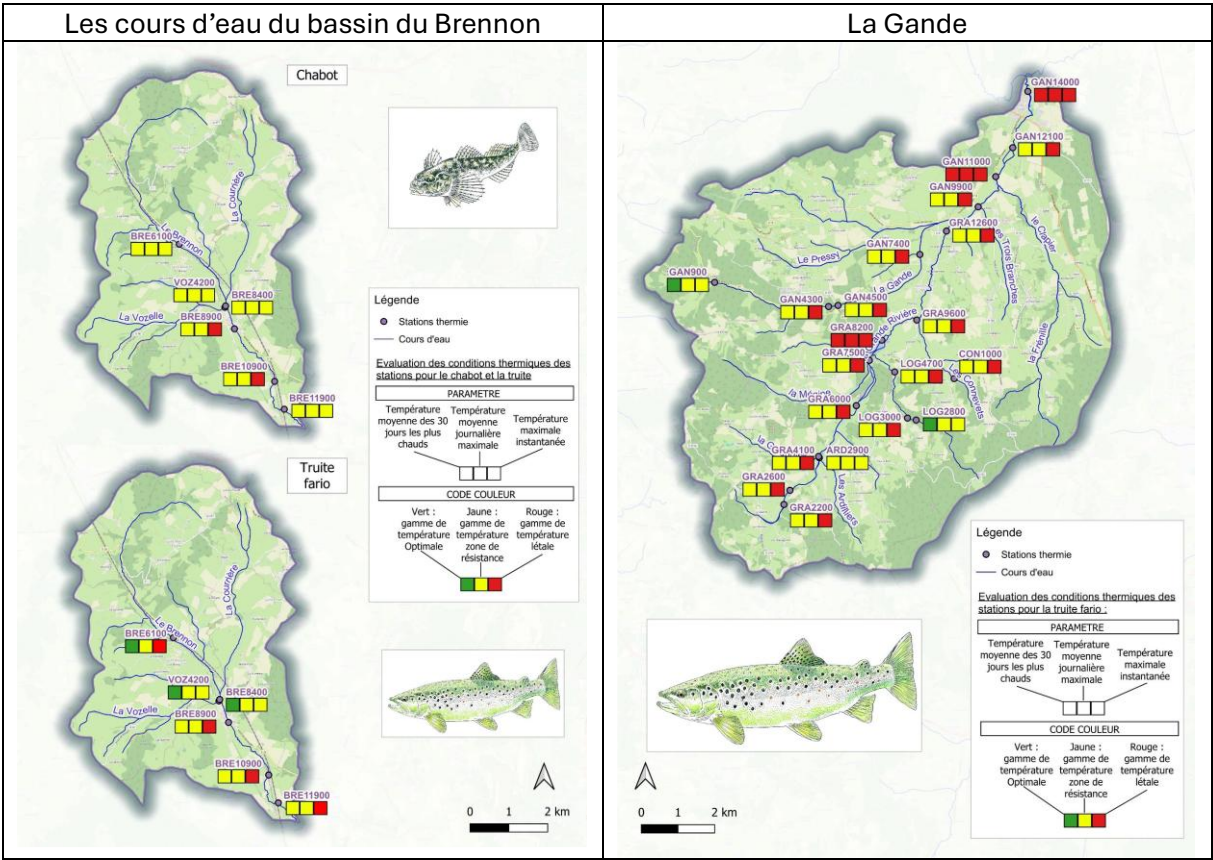
ANNEXE 9 : ESTIMATION DE L'ETAT DE LA RIPISYLVE SUR LES COURS D'EAU DES BASSINS-VERSANTS DE LA GANDE ET DU BRENNON PAR LA FDPPMA71 (2023).



ANNEXE 10 : CARTOGRAPHIE DE L'ETAT DE LA RIPISYLVE SUR LES COURS D'EAU DU BASSIN DE LA BRENNON ET DE LA GANDE + CARTOGRAPHIE DES PLANS D'EAU (SOURCE DES DONNEES PLAN D'EAU : DDT71 ; FOND DE CARTE : OPENSTREETMAP) PAR LA FDPPMA71 (2023).



ANNEXE 11 : EVALUATION DES CONDITIONS THERMIQUES DES STATIONS AU COURS DE L'ETE 2023 SUR LA TRUITE FARIO (PAR LA FDPMA71 (2023)).



ANNEXE 12 : Comparaison des précipitations (mm) entre 2024 et 2025 pour les stations de Jalogny, Monsols et Mont-Saint-Vincent.

Pluviométrie Monsols (mm)			
Mois	2024	2025	Différence 2024-2025
janvier	73,6	97,6	24
février	87,8	36,2	-51,6
mars	163,3	35,2	-128,1
avril	102,8	83,8	-19
mai	174,9	84,1	-90,8
juin	98,5	82,6	-15,9
juillet	117,8	47,3	-70,5
août	49,1	73,2	24,1
septembre	134	143,3	9,3
octobre	114	104,6	-9,4
novembre	74,8	164,3	89,5
décembre	144,3	47,7	-96,6

Pluviométrie Mont Saint Vincent (mm)			
Mois	2024	2025	Différence 2024-2025
janvier	55	86,8	31,8
février	91,8	32	-59,8
mars	146,2	47,6	-98,6
avril	67,2	67,8	0,6
mai	91,8	76,9	-14,9
juin	119,6	43,2	-76,4
juillet	52,8	40,8	-12
août	96,5	134,7	38,2
septembre	106,7	163,4	56,7
octobre	140,1	95,4	-44,7
novembre	66,2	121,1	54,9
décembre	65,3	64,1	-1,2

Pluviométrie Jalogny(mm)			
Mois	2024	2025	Différence 2024-2025
janvier	30,7	47,8	17,1
février	58,2	32,7	-25,5
mars	153,9	28,9	-125
avril	79,8	89,3	9,5
mai	116,2	105,7	-10,5
juin	98,6	67,5	-31,1
juillet	68,4	41,4	-27
août	32,1	96,3	64,2
septembre	142	103,1	-38,9
octobre	117,8	69	-48,8
novembre	57,6	129	71,4
décembre	66,8	44,4	-22,4

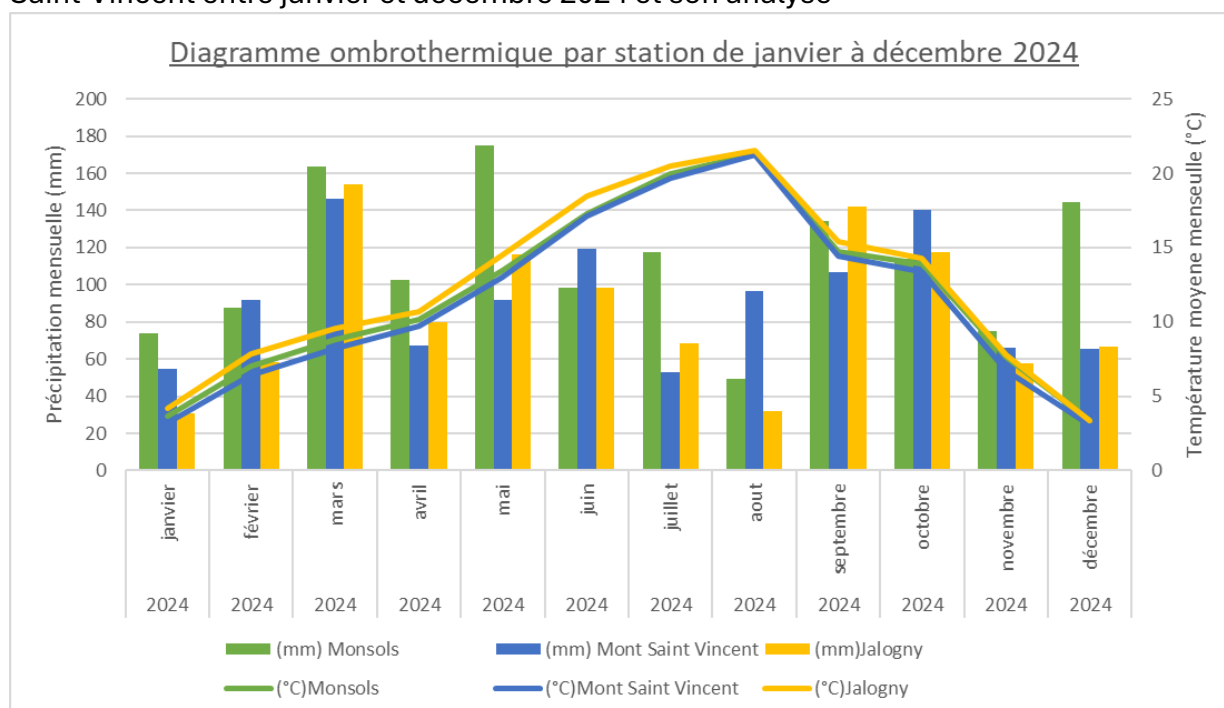
ANNEXE 13 : Comparaison des températures moyennes (°C) entre 2024 et 2025 pour les stations de Jalogny, Monsols et Mont-Saint-Vincent.

Température moyenne Monsols (°C)			
Mois	2024	2025	Différence 2024-2025
janvier	3,65	3,75	0,1
février	7,05	4,8	-2,25
mars	8,85	7,55	-1,3
avril	10,15	11,35	1,2
mai	13,45	14,3	0,85
juin	17,3	20,65	3,35
juillet	20	20,15	0,15
août	21,3	21,05	-0,25
septembre	14,7	15,3	0,6
octobre	13,9	10,9	-3
novembre	7,6	7,3	-0,3
décembre	3,4	5,3	1,9

Température moyenne Mont Saint Vincent (°C)			
Mois	2024	2025	Différence 2024-2025
janvier	3,2	3,35	0,15
février	6,4	4	-2,4
mars	8,2	7,25	-0,95
avril	9,75	11,35	1,6
mai	13	14,45	1,45
juin	17,1	20,9	3,8
juillet	19,7	20,2	0,5
août	21,2	21,5	0,3
septembre	14,4	14,65	0,25
octobre	13,4	10,35	-3,05
novembre	6,7	6,9	0,2
décembre	3,1	4,65	1,55

Température moyenne Jalogny(°C)			
Mois	2024	2025	Différence 2024-2025
janvier	4,15	3,75	-0,4
février	7,85	5,4	-2,45
mars	9,6	7,65	-1,95
avril	10,7	11,5	0,8
mai	14,5	14,8	0,3
juin	18,5	20,9	2,4
juillet	20,5	20,3	-0,2
août	21,5	20,65	-0,85
septembre	15,4	15,9	0,5
octobre	14,3	11,25	-3,05
novembre	7,8	7,7	-0,1
décembre	3,4	5,4	2

NNEXE 14 : Diagramme ombrothermique sur les stations de Jalogny, Monsols et Mont-Saint-Vincent entre janvier et décembre 2024 et son analyse



Les températures des trois stations suivent des profils assez similaires, avec une augmentation des températures à partir d'avril jusqu'à août, avant de redescendre progressivement en automne (septembre).

La station de Jalogny présente légèrement les températures les plus élevées toute l'année mais plus particulièrement en mai et juin.

Les températures sont plus froides sur la station du Mont Saint Vincent en hiver (décembre, janvier) avec environ 3,5°C contre des valeurs légèrement plus élevées à Monsols et Jalogny.

Avril et octobre sont les mois de transition, où les températures commencent à se réchauffer après l'hiver ou à se refroidir avant l'hiver.

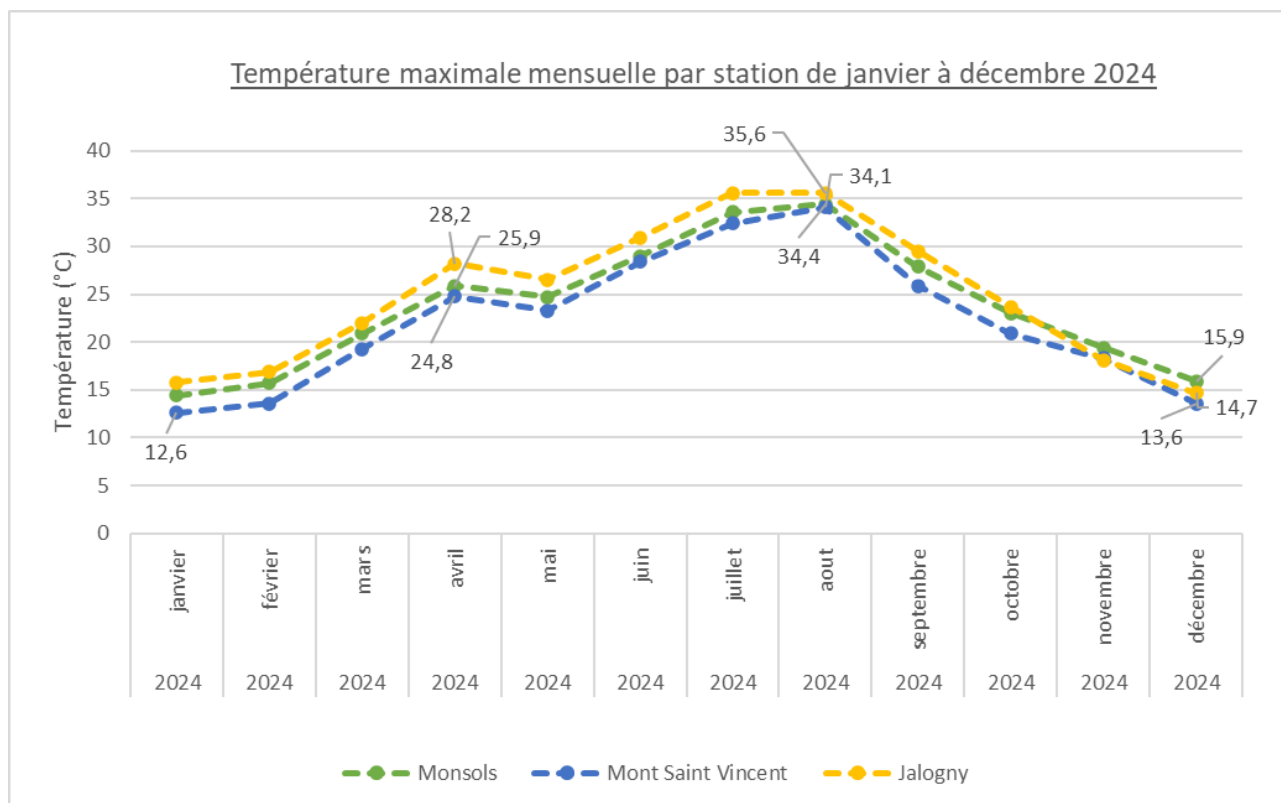
Les précipitations sont marquées par une forte variabilité selon les mois et les stations. Le printemps apparaît globalement bien arrosé, en particulier mars et mai, avec des cumuls élevés à Monsols. Le mois de mars est l'un des plus pluvieux de l'année pour l'ensemble des stations, tandis que mai se distingue surtout à Monsols.

Un creux pluviométrique est observé en été, notamment en juillet et août, où les précipitations diminuent nettement.

À partir de septembre, les précipitations augmentent de nouveau. Septembre et octobre constituent une période humide commune aux trois stations. Le mois de décembre se démarque également par des précipitations importantes à Monsols, suggérant un retour marqué des pluies en fin d'année.

Les mois de janvier et février restent modérément pluvieux, sans excès notable, tandis qu'avril et juin présentent des niveaux intermédiaires selon les stations.

ANNEXE 15 : Température maximale mensuelle sur les stations de Jalogny, Monsols et Mont-Saint-Vincent entre janvier et décembre 2024.



ANNEXE 16 : L'année hydrologique 2024-2025, qui s'étend de septembre 2024 à août 2025, se caractérise par une situation globalement proche des normales climatiques, mais marquée par de forts contrastes saisonniers et géographiques. Après deux années déficitaires et une année 2023-2024 très excédentaire, la pluviométrie nationale s'est établie autour de la normale, avec un cumul annuel d'environ 920 mm.

L'automne 2024 a constitué une phase clé de l'année hydrologique. Les mois de septembre et octobre ont été exceptionnellement arrosés sur une large partie du territoire, permettant une recharge rapide et efficace des sols, des nappes et des cours d'eau. Cette période humide a fortement amélioré la situation hydrologique héritée de l'été 2024 et a contribué à des niveaux de départ très favorables pour l'année. En revanche, novembre et décembre ont été plus secs, entraînant une stabilisation, voire un début d'assèchement superficiel dans certaines régions.

L'hiver 2024-2025 a été contrasté. Un mois de janvier très pluvieux a permis de compenser en partie les déficits de décembre et février. À l'échelle nationale, la période de recharge (septembre à mars) s'est ainsi soldée par un léger excédent, proche de +5 %. Toutefois, les disparités régionales sont restées marquées, avec un nord et un ouest globalement bien arrosé, tandis que le sud-est demeurerait plus fragile.

Le printemps 2025 marque un tournant hydrologique. Les précipitations ont été nettement déficitaires sur la moitié nord du pays, avec des manques atteignant localement 50 à 80 %. Cette faiblesse des apports, combinée à une reprise de l'évapotranspiration, a entraîné un assèchement rapide des sols et un début de vidange précoce des nappes réactives. Le sud de la France a été un peu plus épargné, avec des pluies plus conformes, voire excédentaires sur certains secteurs méditerranéens.

L'été 2025 a prolongé cette dynamique, avec un déficit pluviométrique modéré mais généralisé, malgré des épisodes orageux parfois intenses mais localisés. L'humidité des sols a atteint des niveaux très bas, avec un minimum exceptionnel observé à la mi-août lors d'une vague de chaleur marquée. Les cours d'eau ont connu des étiages précoces et parfois sévères, notamment dans le centre, l'est et le sud du pays, même si certaines régions du nord et du nord-est ont conservé des conditions plus favorables.

Du point de vue des eaux souterraines, l'année débute avec des niveaux de nappes globalement élevés, hérités de la recharge exceptionnelle de 2023-2024. La recharge automnale a été efficace, mais souvent discontinue. À partir de février, une vidange précoce s'est mise en place sur de nombreuses nappes, particulièrement dans la moitié nord. Malgré cela, la situation à l'étiage 2025 est restée globalement satisfaisante, avec des niveaux proches des normales sur la majorité du territoire. Des déficits persistants demeurent toutefois sur le Roussillon, les Corbières et la vallée de l'Aude.

Sur le bassin Rhône-Méditerranée, dans l'année hydrologique 2024-2025, l'automne 2024 a été marqué par des précipitations abondantes, notamment en septembre et octobre, permettant une recharge efficace des sols et des cours d'eau, en particulier dans le couloir rhodanien et sur les reliefs. L'hiver a été plus hétérogène. Plusieurs épisodes cévenols, notamment en janvier et février, ont apporté des cumuls significatifs sur les Cévennes, le Gard, l'Hérault et localement jusqu'au delta du Rhône.

La recharge des nappes sur le bassin Rhône-Méditerranée a été contrastée. Les nappes du couloir Rhône-Saône ont bénéficié d'une recharge proche de la moyenne, mais parfois insuffisante en aval. Les nappes réactives du sud-est ont profité de pluies tardives en fin d'hiver et au printemps, ce qui a permis une amélioration sensible de la situation.

Au printemps et en été 2025, le bassin a subi un assèchement progressif, accentué par des températures élevées et une forte évapotranspiration. Les débits des cours d'eau ont fortement diminué (OIEau ; OFB, 2025)

ANNEXE 17 : Suivi des assecs des cours d’eau par l’EPAGE Grosne depuis 2023

Nom	Sous Bassin Versant		X	Y	2023	2023	2023	2023	2023	2024	2024	2024	2024	2024	2025	2025	2025	2025	2025
					mai	juin	juillet	août	septembre	mai	juin	juillet	août	septembre	mai	juin	juillet	août	septembre
Le Ruisseau de Brandon	Grosne Amont	Amont 5	817364	6587932															
Le Ruisseau de la Baize	Grosne Amont	Amont 4	816984	6581257															
La Grosne amont	Grosne Amont	Amont 3	816521	6576964															
Le Pelot	Grosne Amont	Amont 2	817994	6574992															
La Grosne occidentale	Grosne Amont	Amont 1	818668	6573830															
Le Valouzin	Grosne Amont	Amont 6	824804	6585632															
Le Ruisseau de Taizé	Grosne Moyenne	Mediane 10	827953	6602803															
Le Ruisseau des Argolets	Grosne Moyenne	Mediane 8	828684	6597360															
Le Ruisseau de Merzé	Grosne Moyenne	Mediane 9	828792	6598398															
Ruisseau de la Fontaine des Croix	Grosne Moyenne	Mediane 7	827773	6592488															
Le Ruisseau du Moulin de Ronde	La Guye	Guye 33	824633	6627438															
Le Ruisseau de la Malenne	La Guye	Guye 32	823313	6624460															
La Guye à Germagny	La Guye	Guye 31	822171	6620218															
Le Ruisseau des Rigoulots	La Guye	Guye 30	822124	6615315															
Le Ruisseau de Lavau	La Guye	Guye 29	817287	6616121															
Ruisseau de la Feuillouse	La Guye	Guye 27	816701	6610061															
Ruisseau le Curtil Maillot	La Guye	Guye 26	816588	6608763															
Ruisseau les Bretteaux	La Guye	Guye 25	814971	6603006															
La Galandise	La Guye	Guye 24	816863	6600177															
Le Ruisseau de Pressy	La Guye	Guye 23	816135	6598932															
La Mégine	La Guye	Guye 22	815679	6595501															
La Grande Rivière	La Guye	Guye 21	816781	6593720															
Le Clapier	La Guye	Guye 19	823318	6598169															
La Gande	La Guye	Guye 20	819885	6598315															
Le Ruisseau de Besançon	Le Grison	Aval 12	833983	6608914															
Le Grison à Chissey-lès-Mâcon	Le Grison	Aval 11	834318	6604379															
Le Grison à Nanton	Le Grison	Aval 13	838065	6615158															
Le Bief de Viet Moulin	La Grosne aval	Aval 14	844558	6620340															
Le Petit Grison	La Grosne aval	Aval 15	844005	6622108															
Le Glandon	La Grosne aval	Aval 17	833112	6613733															
Le Ruisseau de la Mouille	La Grosne aval	Aval 16	829428	6616732															
Le Ruisseau de la Planche Caillot	La Grosne aval	Aval 18	826024	6610700															

Légende :

Écoulement visible

Écoulement non visible

Assecs

Non vérifié car suivi travaux